

«Nous ne voulons plus voir de PD dans ce quartier» : à Bordeaux, un bar LGBT du centre-ville victime de menaces

Par J.C.

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 18 minutes



Des tags ont été retrouvés dans les parties communes le 15 décembre. *Coco Loko*

Le gérant du Coco Loko, un bar LGBT dans le centre-ville de Bordeaux, a reçu un courrier d'insultes homophobes et de menaces, peu de temps après que des dégradations ont été commises dans les parties communes de l'établissement.

Le Figaro Bordeaux

Après les insultes, les menaces. Julien Colonna, gérant du Coco Loko, un bar LGBT situé en plein centre-ville de Bordeaux, à quelques minutes à pied de l'hôtel de ville, a reçu le 16 février une lettre d'insultes homophobes ponctuées de menaces. Un courrier qui s'ajoute à d'autres, mais dont la teneur agressive a particulièrement choqué le gérant et ses employés. L'auteur de la lettre «*conseille*» au gérant «*de changer d'activité très vite et surtout de clientèle avant qu'il [leur] arrive des problèmes*». Des menaces prises au sérieux par Julien Colonna, qui a déposé une plainte ce mardi.

Le Coco Loko a ouvert ses portes il y a huit ans. «*Nous n'avons jamais eu de problèmes jusqu'à maintenant*», rappelle le gérant, qui affirme recevoir depuis quelques mois «*du courrier et beaucoup de plaintes, particulièrement d'une voisine qui demande de fermer un peu plus tôt*». Le 15 décembre, le hall d'entrée jouxtant le bar a été dégradé, avec les inscriptions «*PD*» en rouge sur la boîte aux lettres du Coco Loko et «*Degager les PD (sic) !! Honte*» sur le mur. «*Si vous retrouvez des insultes, c'est que peut-être vous le méritez*», écrit l'auteur des menaces dans le courrier du 16 février. «*Nous ne voulons plus voir de PD dans ce quartier, vous êtes des dépravés, si vous ne le comprenez pas il vous arrivera très prochainement de gros problèmes, et croyez-moi.*»

Les violences contre les LGBT en hausse

Les inscriptions sur le mur où sont situées les poubelles et les boîtes aux lettres ont été nettoyées mais la boîte aux lettres du bar est quant à elle toujours recouverte du tag homophobe et a été «*cassée à quatre reprises*», déplore Julien Colonna. «*J'espère que ça va vite cesser*», témoigne le gérant, après la lecture de ce texte truffé de fautes d'orthographe, craignant que l'auteur de ces intimidations ne passe à l'acte. Dans sa lettre, celui-ci évoque en effet l'attaque commise en 2014 au Go West, un ancien bar gay. Deux individus cagoulés avaient agressé le gérant et une cliente avant de saccager l'établissement. Le gérant du Coco Loko a saisi l'association Stop Homophobie, qui a annoncé soutenir l'établissement dans ses démarches.

À Bordeaux, comme partout en France, les violences homophobes sont en augmentation. Dans son rapport annuel publié en 2023, SOS Homophobie a recensé une hausse de 28% des agressions physiques. Lors de la marche des fiertés de 2022 à Bordeaux, neuf hommes - tous anciens militants ou sympathisants du mouvement Génération Z d'Éric Zeproux - ont perturbé le rassemblement festif en déployant une pancarte sur la maison écocitoyenne, tout en effectuant des saluts nazis et en proférant des slogans homophobes comme «*à mort les PD*». En mai 2023, un seul d'entre eux a finalement été condamné pour injure en raison de l'orientation sexuelle.

La rédaction vous conseille

- [Une centaine de viticulteurs girondins bloque le plus grand chai d'Europe](#)
- [Immobilier : annoncé depuis 3 ans, le label «Bâtiment frugal bordelais» peine à sortir de terre](#)
- [Bordeaux : un prisonnier condamné pour violences conjugales frappe son ex-compagne lors d'une permission](#)

Sujets

- homophobie
- faits divers

